

Vert-la-Gravelle « La Crayère » (Marne).

Une nécropole d'hypogées dans une minière de silex néolithique

Rémi Martineau, CNRS ARTEHIS

Introduction

La région des marais de Saint-Gond comprend plus de 120 des 150 sépultures collectives en hypogée du département de la Marne. Tous ces monuments funéraires datent du Néolithique récent (3600-3000 avant notre ère).

L'exploitation du silex, très abondant et de très grande qualité, permet d'expliquer en partie les raisons de cette intense occupation. Plus de 15 minières de silex ont été identifiées. Les indices de minières repérés par photographie aérienne et télédétection semblent couvrir des centaines d'hectares. Ces exploitations intensives et ces productions d'outils ont été largement exportées dans le quart nord-est de la France pendant tout le Néolithique.

L'objectif général du programme de recherche est de reconstituer l'organisation et la structuration du territoire à l'époque néolithique.

Description du site

Fouillé en partie par Joseph de Baye en 1873, le site de « La Crayère » à Vert-la-Gravelle (Vert-Toulon) a été redécouvert en juin 2012. Il fait l'objet d'une campagne de fouilles annuelle depuis 2013.

Le site comprend une minière de silex couvrant une très grande surface, ainsi qu'une nécropole d'hypogées (sépultures collectives souterraines) qui a été installée dans une tranchée d'exploitation du silex.

La minière comprend deux puits en cloche reliés entre eux par une galerie basse séparée par un pilier. Quelques mètres plus bas ont été creusés deux puits d'exploration pour rechercher les bancs de silex.

Trois longues tranchées d'exploitation du silex ont été creusées en front de taille, à ciel ouvert. Ces tranchées ont exploité un banc de silex situé à 192 m d'altitude. Les stratigraphies des comblements montrent que ces tranchées ont été creusées et exploitées en plusieurs phases successives.

L'ensemble de la minière est daté entre 4300 et 4000 avant notre ère. Plus de 70 objets en bois de cerf y ont été découverts, dont au moins 20 pics et leviers, caractéristiques des minières de silex. L'industrie lithique comprend plus de 4000 silex taillés, dont quelques armatures de flèche.

La nécropole comportait quatre hypogées, dont trois sont conservés. Deux ont été fouillés par J. de Baye en 1873-1874. Ces sépultures sont attribuables au Néolithique récent (3600-3000 avant notre ère). Les monuments possèdent des chambres carrées de 8 à 10 m² auxquelles on accède directement par un couloir de 2 à 4 m de long. Il n'y a pas d'antichambres. Ces hypogées sont très bien conservés et présentent de très nombreuses traces de creusement sur les parois, les plafonds et les sols des chambres funéraires. Les chambres funéraires, fouillées au XIX^e siècle par J. de Baye, contenaient des poteries, des gaines de haches en bois de cerf, des haches en silex, des poinçons en os, des outils en silex et des armatures de flèches. Les relevés classiques des monuments sont complétés par une numérisation photogrammétrique 3D de l'ensemble du site afin de mettre en évidence le travail d'excavation menée à l'époque et de restituer les étapes de la fouille pour le grand public. Associées à des mesures morphométriques, ces données photogrammétriques vont permettre d'étudier les traces et les techniques de creusement des hypogées et des structures d'extraction du silex.

Caractère exceptionnel et valorisation du site

Le site de La Crayère à Vert-la-Gravelle est exceptionnel à plus d'un titre. Il est parfaitement conservé sur près de trois mètres de hauteur et comporte une stratigraphie des niveaux de comblement sur 1,4 m d'épaisseur. Il constitue le seul site connu réunissant une minière de silex et une nécropole d'hypogées. Il s'agit d'un des rares sites d'extraction minière du Néolithique présentant des exploitations en front de taille à ciel ouvert. Les puits d'exploration du silex (puits tests) permettent de caractériser le système d'exploitation minier de manière tout à fait précise.

Enfin, il s'agit de la seule minière de silex actuellement en cours de fouilles en France.

Le site présente également la possibilité unique de permettre une valorisation à caractère pédagogique. La chambre funéraire d'une hypogée est facilement visible à partir d'une ancienne cabane du XIX^e siècle creusée dans la craie. Cette situation unique constitue une sorte de fenêtre sur un futur musée de plein air qui permettra d'y observer un hypogée datant de plus de 5000 ans.